



OXFORD JOURNALS
OXFORD UNIVERSITY PRESS

France, Lenin and the Bolsheviks in 1917-1918

Author(s): J. F. N. Bradley

Source: *The English Historical Review*, Vol. 86, No. 341 (Oct., 1971), pp. 783-789

Published by: Oxford University Press

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/563931>

Accessed: 15/10/2009 10:28

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=oup>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



Oxford University Press is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *The English Historical Review*.

<http://www.jstor.org>

France, Lenin and the Bolsheviks in 1917-1918

I

IT seems that the French government based its relations with other governments on exhaustive, confidential assessments of them. This was so, for example, with the newly appointed Russian government in 1914, and the revolutionary governments in 1917. In the case of the former the French ambassador in Russia was the author of the assessment. The author of the top secret and most substantial report on the Russian bolsheviks was the head of the French military Mission in Russia, General Niessel. It further appears that this particular report was compiled at Clemenceau's personal request shortly after 7 November 1917. On 9 January 1918 Clemenceau passed it on to his foreign minister, Pichon, who, despite many other reports in his department on the bolsheviks and Lenin, made this report the basis of his assessment of Russia. It is probable that Clemenceau forced his views on all the members of his government.

It would be misleading to claim that this document explains definitively the Allied attitudes towards bolshevik leaders in 1917-1918. Undoubtedly Clemenceau and Lloyd George had other sources of information on Lenin and the bolsheviks which helped them to strengthen or weaken their already prejudiced views of them. It will only be possible to get a more definitive explanation when all the sources are available, many details become clearer and historical facts replace historical rumours. However, the document printed here is of a fundamental nature: it formed part of the basis for Allied attitudes towards Lenin and his colleagues at the beginning of their rule.

University of Manchester

J. F. N. BRADLEY

II

REPUBLIQUE FRANÇAISE¹

Paris, le 9 Janvier 1918

Le Président du Conseil, Ministre de la Guerre,
à Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères.

1. This document is in the French Ministry of Foreign Affairs, Quay d'Orsay, Paris, series GUERRE 1914-1918, Russie - Dossier Général, volume 661 (new classification). I am grateful to MM. J. Laloy and de Miramon-Fitzjames for permission to make use of this document. It is known that Clemenceau before leaving office in 1920 tried to destroy all his personal papers and many important documents with them. Several important documents and memoranda, this one included, survive only as abridged copies either in the War Ministry archives (Clemenceau was also War Minister but did not touch the Intelligence archives) or in the Quai d'Orsay archives. In the Quai d'Orsay archives these rare copies had also survived German rifling and confiscations.

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, à toutes fins utiles, un extrait d'un récent rapport du Général Niessel dans lequel se trouvent des renseignements détaillés et intéressants sur les membres les plus marquants du parti maximaliste.

Le Major Général du Groupe de l'avant

Extrait d'un rapport du Général Niessel (11 décembre 1917)

Chapitre I. Les gouvernants

Les événements de la quinzaine écoulée sont la suite logique et inévitable de la main mise par les bolcheviks sur le pouvoir. Pour la première fois depuis la Révolution, le développement des actes du gouvernement est conforme à leurs déclarations et la résultante directe de leur caractère.

Aussi, avant d'entreprendre le récit des événements, je considère comme indispensable de tracer sommairement le portrait des chefs du nouveau Gouvernement, Lénine et Trotsky, et de leur entourage, dans lequel on peut distinguer trois catégories :

- 1—les fanatiques ou anormaux ;
- 2—les agents allemands ;
- 3—les monarchistes ou anciens policiers.

LENINE¹ (de son vrai nom OULIANOF) – Petit professeur, émigré politique, vécut longtemps en Allemagne, puis en Suisse. Toujours et presque uniquement préoccupé d'être l'homme "le plus à gauche" du monde. A la Révolution, rentré immédiatement en Russie par l'Allemagne, grâce à l'intervention du Suisse GRIMM plus tard vaincu d'être un agent allemand. En relations étroites avec FÜRSTENBERG, KOZLOVSKI et autres ; une correspondance abondante prouve que LENINE est parfaitement au courant des relations de FÜRSTENBERG et KOZLOVSKI avec l'Allemagne. Toutes les sommes dont il dispose lui ont été versées par ce dernier et il ne peut en ignorer l'origine ; il a d'ailleurs déclaré à plusieurs reprises qu'elle lui était indifférente.

En résumé, un fanatique, peu soucieux des procédés, pourvu qu'il arrive à ses fins : la Révolution sociale dans le monde entier.

TROTSKI² (de son vrai nom BRONSTEIN) – Israélite du S.O. de la Russie.

En 1905, âgé d'une trentaine d'années, il prend, avec LENINE, une part active à la Révolution, puis il réussit à gagner la France où il vivra le plus souvent.

La mobilisation le trouve à Vienne (Autriche). Fin 1914 ou début 1915,

1. Cf. also Z. A. B. Zeman, *Germany and the Revolution in Russia 1915-1918* (London, 1948) ; W. Hahlweg, *Lenins Rückkehr nach Russland 1917* (Leiden, 1957) ; A. Scherer, J. Grunewald, *L'Allemagne et les problèmes de la paix* (Paris, 1962) ; M. Futrell, *Northern Underground* (London, 1963) ; S. P. Melgunov, *Zolotoy nemetsky klyuch k bolshevitskoy revolyutsii* (Paris, 1940) ; W. B. Scharlau, Z. A. B. Zeman, *Freibeuter der Revolution* (Köln, 1964) ; G. M. Katkov, 'German Foreign Office Documents on Financial Support to the Bolsheviks in 1917', *International Affairs*, vol. 32, no. 2 (1956), pp. 181-9.

2. Cf. I. Deutscher's authoritative biography *Trotsky: The Prophet Armed* (London, 1959) ; V. Serge, *Vie et mort de Trotsky* (Paris, 1951). Trotsky's personal papers and correspondence can now be consulted *in toto* at Harvard University. They explain many French suspicions and accusations.

il peut en partir probablement sur l'intervention de RAKOWSKI (agent austro-bulgare connu) et vient en France où, en janvier 1916, il aide MARTOV à fonder le Journal "*Nache Slovo*" pour remplacer le "*Golos*" interdit par le Gouvernement Français en raison de sa campagne pacifiste et anti-alliée. On croit que TROTSKY apporta à MARTOV l'appui financier de RAKOWSKY.

TROTSKY ne tarde pas à prendre au "*Nache Slovo*" une place prépondérante et à substituer au programme menchevik du "Comité organisateur" de MARTOV un programme maximaliste dépassant en violence celui du "Comité Central" de LENINE lui-même.

MARTOV essaie de réagir mais il doit bientôt céder la place à TROTSKY qui reste le seul maître du "*Nache Slovo*".

La violence des attaques de ce journal contre la France et les Alliés en provoque la suppression (14 septembre 1916) ainsi qu'un arrêté d'expulsion contre Trotsky, arrêté qui fut mis à exécution au bout de plusieurs semaines seulement.

Refoulé à la frontière suisse, Trotsky est conduit de force et malgré toutes ses protestations à la frontière espagnole qu'on lui fait franchir incognito. Reconnu peu après par la police espagnole, il est emprisonné, puis autorisé à s'embarquer pour l'Amérique, où il est reçu à New-York par des groupes socialistes russes qui organisent pour lui un meeting auquel participent GOLDFARE Rédacteur du "*Vorwaerts*" et LORE, Rédacteur de l'internationaliste "*Volkszeitung*".

TROTSKY passe ensuite au Canada où il est pendant quelque temps interné dans un camp de concentration; enfin, après la Révolution, il gagne Petrograd et devient avec Lénine le Chef du parti maximaliste.

TROTSKY est-il un agent allemand, comme on le dit souvent?

Evidemment la plupart des actes ont servi les intérêts allemands et il est non moins certain qu'il a utilisé sciemment les moyens financiers que l'Allemagne mettait à sa disposition par l'intermédiaire de PARVUS, FÜRSTENBERG et RADEK. Mais, je ne crois cependant pas qu'il soit véritablement un agent stipendié par l'Allemagne et travaillant dans l'intérêt de cette dernière.

De fait, en dehors des relations entre Trotsky et Rakowsky on ne trouve jusqu'au moment de l'arrivée récente de Fürstenberg à Petrograd aucun lien direct entre Trotsky et l'Allemagne: on connaît seulement la remise par Parvus de 10.000 francs à une demoiselle GROMANN pour les collaborateurs du "*Nache Slovo*".

Enfin, rien ne permet jusqu'à présent d'affirmer que Trotsky qui a eu entre les mains des sommes importantes en ait détourné une partie pour s'en constituer une fortune personnelle.

Le rêve de Trotsky, *c'est la révolution sociale*, provoquée dans *l'univers entier* par la guerre civile.

Depuis la conférence de Kienthal, sa propagande a toujours été un appel continuel à la guerre civile. Son mot d'ordre, c'est l'Internationale, tout pour l'Internationale et par l'Internationale. Ainsi, la Patrie, c'est-à-dire la Russie, ne compte pas: il la conduit froidement à la complète désorganisation où elle se trouve aujourd'hui.

Déchaîner dans le monde entier la guerre civile, l'anarchie d'où sortirait la cité future, telle est, chez Trotsky, la pensée directrice.

Dans son œuvre destructrice, il s'attaque d'abord à la Russie dont la Révolution a fait le terrain le plus favorable à son action qu'il espère développer à l'extérieur en attirant à lui les masses populaires de tous les pays belligérants par la promesse de la paix immédiate.

Avec la Révolution sociale, l'autre mobile essentiel de Trotsky c'est la haine; haine de tout ce qui est bourgeois, haine de la France qui l'a expulsé, de l'Angleterre pour son séjour dans un camp de concentration canadien. Mais s'il travaille actuellement au profit des Allemands, c'est qu'il a trouvé dans la propagande de ces derniers en Russie pour la Révolution un moyen d'arriver à la réalisation de ses idées.

Comme caractère, un autocrate qui n'admet pas la moindre discussion de ses volontés; tel il était comme rédacteur en Chef du "Nache Slovo", terrorisant ses collaborateurs, tel il est resté à l'heure actuelle; de là son succès; avec le caractère russe amorphe et veule, inapte à toute résistance prolongée, la volonté arrêtée de Trotsky lui permet d'imposer comme il le veut toutes ses idées.

L'ENTOURAGE.¹

1^o—LES FANATIQUES OU ANORMAUX.

Cette catégorie est la moins nombreuse et la moins intéressante; j'y rangerai seulement:

1^o—LOUNATCHARSKI, Commissaire du Peuple à l'instruction publique. Homme de valeur, semble sincère et n'a qu'un rêve, caressé depuis des années: l'instruction des masses.

2^o—Madame SPIRIDONOVA,² un des leaders des S.R. de gauche, célèbre par ses actes terroristes sous l'ancien régime; arrêtée et soumise à des violences affreuses, fut internée dans un asile d'aliénés pendant plusieurs mois. Considérée comme irresponsable.

Maîtresse de DEKONSKI, provocateur de la police secrète tzariste, exclu du parti socialiste révolutionnaire.

II—LES AGENTS ALLEMANDS.

FÜRSTENBERG (dit aussi GANETZKI)³—israélite de Varsovie, sujet russe, arrivé de Suisse à Copenhague par l'Allemagne au printemps de 1915. Directeur à Copenhague de la Handels et Export Cie, nom sous lequel se cache l'organisation centrale de la contrebande et de l'espionnage allemands en Russie. Expulsé du Danemark pour contrebande, violation des lois sur l'exportation et espionnage en Janvier 1917, il gagne Varsovie, puis rentre en Suède en mai 1917, s'installe à Saltsjabaden, d'où il continue à diriger une série d'affaires de contrebande en Russie: seringues, thermomètres, boutons de provenance allemande.

Correspond régulièrement avec Karl KUHN à Cologne, Frédéric

1. B. Wolfe deals with most bolsheviks in his *Three Who Made a Revolution* (London, 1956), and *An Ideology in Power* (London, 1970).

2. Cf. L. Schapiro's treatment of all the left social revolutionaries in his *The Origin of the Communist Autocracy* (London, 1955); also my *Allied Intervention in Russia* (London, 1968), pp. 84-100.

3. Fürstenberg-Ganetsky only hints at his entanglement with the Germans: 'Lenin v Galitskoy tyurme', *Don*, no. 5 (1965), pp. 148-156; 'V poiskakh arkhivov Lenina', *Don*, no. 9 (1965), pp. 109-122.

MAYER à Spandau et Hubert Von GERICHT à Hamburg (ce dernier parent de l'espion allemand porteur de bombes arrêté en Suède).

Entré en Russie avec un faux passeport le 26 mai 1917, en ressort le 22 Juin. Revient à Petrograd le 7 novembre, précédé d'un télégramme dans lequel il annonçait qu'il était porteur "d'instructions très importantes" pour LENINE.

FÜRSTENBERG qui avait été le représentant officiel des bolcheviks à Stockholm a pris de suite une situation prépondérante dans le gouvernement bolchévique dont il est le conseiller le plus écouté en matière de politique étrangère. Continue des affaires commerciales à Petrograd.¹

RADEK Karl.—Israélite polonais; ne parle pas le russe et fait en allemand ses rapports à la Commission des Affaires Etrangères de Smolny. Secrétaire de FÜRSTENBERG, son complice dans les affaires commerciales.

Avant de quitter Stockholm pour venir avec Fürstenberg à Petrograd, passe à la légation allemande, et se rencontre avec le célèbre agent allemand PARVUS venu tout exprès de Copenhague.

Actuellement directeur de l'Agence télégraphique de Petrograd, autrefois suspecté de germanophilie et sur laquelle les bolchéviques ont mis la main pour en faire leur agence officielle.

KOZLOVSKI.—Avocat polonais, secrétaire de SOKOLOF, auteur du fameux prikase N^o1, agent commercial de Fürstenberg à Petrograd, et chargé de transmettre à LENINE l'argent allemand destiné à la propagande bolchévique; dissimulait ses opérations sous le nom de la demi-mondaine SOUMENSON, très à court d'argent (au nom de laquelle était versé le produit de la vente en Russie des marchandises allemandes de FÜRSTENBERG) et qui le remettait à KOZLOVSKI. Exclu de l'ordre des avocats. A été en Allemagne pendant la guerre. Actuellement président de la Commission judiciaire d'enquêtes et sur le point d'être nommé Ministre de la Justice. Chargé également des relations avec la Pologne. Grosse influence parmi les bolcheviks.

ZINOVIEV.—Israélite russe (de son vrai nom APFELBAUM) second de LENINE. Au courant de toutes les opérations de KOZLOVSKI et FÜRSTENBERG. . . .

FÜRSTENBERG—GANETSKI. Rentre en Russie avec LENINE par l'Allemagne

SPIRO.—Leader des S.R. de gauche (adhérents au bolchevisme) commissaire des postes et télégraphes; en passe de devenir ministre. Agent commercial allemand en relations d'affaires suivies avec H. POLITUS, chargé d'écouler en Russie des produits pharmaceutiques et photographiques allemands. Use de faux certificats d'origine pour des marchandises allemandes. En relations étroites avec plusieurs agents provocateurs de la police secrète, tzariste. A travaillé chez PARVUS à Copenhague.

1. A footnote to this passage reads: 'Je rappelle que l'Allemagne se procurait de la manière suivante ses fonds pour l'espionnage et la propagande en Russie

Envoi d'Allemagne, même par contrebande, en particulier par l'intermédiaire de Fürstenberg, de marchandises vendues en Russie et payées en roubles, qui sont déposés dans les banques; une partie en est ostensiblement renvoyée en Allemagne, l'autre reste en Russie à toutes fins secrètes.'

RIAZANOF.—Commissaire du peuple. En relations avec ZOURABOV, autre agent de PARVUS, a vécu à Vienne deux ans pendant la guerre sans y être soumis à aucune contrainte. Rentré en Russie dans les premiers jours de la Révolution.

DJEVALTOWSKI.—Capitaine polonais-autrichien. Arrêté pour trahison après le désastre de la Garde en Galicie; a été relâché par les bolcheviks.

RIBBE.—Sous-Lieutenant letton, déserteur, recherché pour espionnage par l'Etat-Major de la XII armée, président du Comité des troupes lettones, les plus bolchéviques de toutes.

Lieutenant *POKROVSKI*.—Commandant du Palais d'hiver, connu comme agent ennemi dans tous les milieux politiques de Petrograd.

KRAJIN.—Ingénieur de la Société allemande "Siemens SCHUCKERT" en rapports étroits avec KOLLONTAI, CHADOURSKI (agent allemand au service du prince de Wied et de la Légation allemande de Kristiania) et VOROVSKI (agent commercial à Stockholm de Siemens-Schuckert). Très influent chez les bolcheviks pour les questions industrielles.

KOLLONTAI (Alexandra) (Commissaire du peuple) fille d'un officier russe, mariée d'abord à un Officier russe puis à un Officier de la Marine Suédoise, divorcée deux fois; en relations étroites avec KOZLOVSKI, SOUMENSON et autres. Rentrée en Russie en même temps que CHADOURSKIIA (femme de l'agent précité). A reçu de CHADOURSKI par l'intermédiaire de KOSLOVSKI une somme de 10.000 roubles, accompagnée de correspondances en langage convenu.

IELIZAROF.¹—beau-frère de LENINE, Commissaire aux voies de communications, co-directeur de la Société d'assurance "Volga" en relations avec l'Allemagne, en relations également avec SPIRO qui a des intérêts à la Volga et avec un agent ennemi, le Docteur Muller.

3^o.—LES MONARCHISTES etc . . .

KRYLENKO, aspirant. Commandant en chef des armées russes, connu sous le nom de "Camarade ABRAM". Type de l'étudiant à perpétuité; prit part au mouvement révolutionnaire en 1905, puis rallié à la Monarchie, offrit enfin à NABOKOF, leader des cadets, ses services contre les maximalistes.

Fut instituteur russe en Pologne où il se fit remarquer comme farouche Russificateur et membre de l'"association du Peuple Russe", groupe monarchique intransigeant.

Reparaît tout à coup parmi les bolcheviks en avril 1917 et se crée une place importante aux côtés de LENINE.

Lieutenant-Colonel *MOURAVIEF*.—Ancien Commandant de la circonscription de Petrograd — désigné pour commander l'expédition contre KALEDINE — ancien Commissaire de Police du Gouvernement tsariste dans un quartier de Moscou où les Commissaires passent pour s'enrichir en vendant aux israélites l'autorisation d'habiter la ville en dépit de la Loi; membre de l'association dite "des Cent Noirs". Farouche monarchiste jusqu'à la Révolution, puis fondateur et organisateur des

1. Lenin's brother-in-law may prove to be another source of German financial aid to the bolsheviks, but to substantiate this more corroborating evidence will have to be discovered.

bataillons d'assaut "de la mort". Subitement devenu bolchevik le 25 Octobre. Considéré souvent comme un agent provocateur monarchique.

KAMKOV—(de son vrai nom *KATZ*)—Avec Spiridonova et Spiro est un des trois leaders des S.R. de gauche. Emigré à Geneve, y vécut très largement; rentré en Russie par l'Allemagne avec Tchernof.

Ancien agent provocateur de la police secrète. Devoilé et exclu des listes des candidats à la Constituante, a cependant été élu. En relations avec les agents de *PARVUS*.

SCHNEOUHR (Von)—Russe d'origine allemande. Une des célébrités militaires des bolcheviks. Seul officier ayant fait partie de la première délégation envoyée pour engager les pourparlers d'armistice. Nommé ensuite Chef d'Etat-Major de l'expédition *KRYLENKO* contre la Stavka et promu pour cette action d'éclat directement de Lieutenant à Colonel. Passé des plus louches: se serait, en France, rendu coupable de tentatives de chantage envers la Compagnie du Platine (1 bis, rue du Havre) et de divers autres délits.

Recherché par le parquet, s'est enfui de Paris et est rentré en Russie où il est subitement redevenu monarchiste. Attaché à la direction de la flotte aérienne, où il était très connu des Officiers Français, il affectait un parfait mépris pour la "canaille bolchévique". Se déclare subitement bolchevik il y a un mois. Sans doute un agent provocateur. A été à Londres de juillet à novembre avec sa maîtresse une certaine *LEPRINCE*.